

1) IDENTITE : DOSSIER 026

Sexe : *féminin*

Date de naissance : 04-12-1983

Métiers exercés : - architecte Période : sept 08 à aujourd'hui (toujours en activité)

-

-

2) TRAVAUX DENTAIRE :

Nombre d'amalgames¹ : 5 ; A quelle période ont-ils été posés : entre 1995 et 2009

Combien ont été déposés : 2 dents avec amalgames (dont une dévitalisée) arrachées ; A quelles dates² : avril 2009

-

-

Nombre de couronnes³ : 0

Combien ont été déposées : ; A quelles dates : -

-

-

Autres éléments métalliques en bouche (ex. : bridges) : non

Autres travaux dentaires effectués⁴ : appareils dentaires (1996-98), soins de caries dans l'adolescence, soins nombreux sur deux caries récidivantes ; entre 98 et 2001 pour la première, puis dévitalisation / entre 2001 et 2009 pour la deuxième (derniers « soins » en nov 2008 et octobre 2009). Pour ces deux dents, poses successives de nouveaux amalgames après des infections répétées, chaque fois un peu moins de dent, un peu plus de mercure. A la fin il ne restait que les racines ...
Extraction de deux dents + 4 dents de sagesse en avril 2009.

3) AUTRES FACTEURS SUSCEPTIBLES D'AGGRAVER OU DECLANCHER LES SYMPTÔMES :

A votre connaissance, votre mère avait-elle des amalgames en bouche durant sa grossesse ? Non (mais ma grand-mère en a eu beaucoup)

Combien ?

A-t-elle effectué, à cette époque ou en vous allaitant, des travaux dentaires ? Non

Vaccins contenant du thiomersal⁵ : vaccins classiques des années 80-90 (pas de traces ni de souvenirs précis)

Vaccins contenant de l'hydroxyde d'aluminium⁶ :

Hépatite B, peut-être d'autres

Environnement professionnel (préciser) :

RAS, à part les téléphones sans fil !

Environnement domestique (préciser) :

Peintures et canalisations au plomb

Consommation de poisson avant le diagnostic d'intoxication : faible / moyenne / importante / très importante

Faible

Médicament contenant du mercure : mercurochrome dans ma jeunesse

Accident (bris d'ampoule basse consommation, de thermomètre, etc.) :

Aucun souvenir de ce genre

¹ Il s'agit du nombre d'amalgames au moment où vous en aviez au maximum en bouche.

² Pour tout le questionnaire, donner des dates et périodes aussi précises que possible ; mais ne pas hésiter, en cas d'incertitude, à dater approximativement.

³ Au moment où vous en aviez au maximum en bouche.

⁴ Avec la date aussi précise que possible.

⁵ Notamment les vaccins antidiphtérique, antitétanique, anticoquelucheux (DTC), les anatoxines diphtériques et tétaniques (DT), l'anatoxine tétanique (AT), le vaccin anti-hépatite B, le vaccin anti-Haemophilus influenzae de type b (Hib) et les vaccins antigrippaux.

⁶ Voir le lien : www.alainmyofasciite.com/Articles/dossier%202004/Liste%20des%20vaccins%20alu.pdf

4) PATHOLOGIE :

Premiers symptômes (date et descriptif sommaire) :

Après un soin dentaire sur une carie très douloureuse, en octobre 2008 (d'après mes souvenirs, fraisage de l'amalgame et de la dent pour enlever la carie, puis pose d'un pansement provisoire).

Deux semaines plus tard, sont apparues soudainement :

- insomnies violentes et quotidiennes, type « spasmophilie » avec accélération du rythme cardiaque, transpiration, fort tremblements, sensation de fièvre, impression que le cœur va s'arrêter au moment du sommeil, sensation d'être littéralement en train de mourir, ou au bord de l'évanouissement, accompagnés d'une baisse de moral généralisée. (pas de dépression ni d'explication d'ordre psychologique (stress ou autre)
- problèmes d'estomac (sensation de nausée à jeun, borborygmes, obligation de manger pour éviter des malaises etc..).
- infections, toux (plusieurs semaines ou mois).

De manière générale, une sensation diffuse de mal-être, non identifiée.

>>Pas de consultation ni de traitement. Pas de lien fait entre tous les problèmes.

Evolution de la pathologie :

Un an plus tard > après oubli du pansement provisoire car surchargée de travail, réinfection et nouveaux soins. Retrait du pansement, fraisage. Le dentiste m'explique que ma dent n'est plus « récupérable » et qu'il faut l'arracher. Je lui donne le feu vert. Le rendez-vous a duré une heure, pendant laquelle le dentiste a tenté d'arracher la dent sous anesthésie locale, sans succès car l'infection était trop douloureuse. Grosso modo, ça s'est terminé dans un bain de sang et d'anesthésiant.

Deux semaines plus tard, sont apparus, dans l'ordre:

- perte de poids sans raison (-4kg)
- apparition d'une grosseur sous la côte (qui s'est avérée être une tuméfaction d'étiologie inconnue)
- perte de cheveux (beaucoup plus importante que les autres années)
- problèmes neuronaux, difficultés à trouver mes mots, à me concentrer, pertes de mémoire (j'achète un carnet nommé « cerveau externe » qui ne me quittera plus), difficultés à faire des gestes précis, maladresse, puis repli sur soi, « troubles de la sociabilité » (je viens d'inventer ce terme)
- gastrite, digestion impossible avec grosses intolérances alimentaires (gluten, produits laitiers), impossibilité de manger des produits fermentés ou acides ou trop sucrés, transit anormal quelque soit l'alimentation
- problèmes hormonaux avec fort espacement des menstruations, perte de libido, irritabilité, instabilité de l'humeur, etc.
- infections résistantes à tout traitement
- problèmes de peau
- forte baisse de la vision nocturne, sensibilité accrue des yeux à la lumière (y compris l'ordinateur au travail)
- vertiges fréquents
- très grande fatigabilité, handicapante au quotidien, forte perte de tonicité musculaire
- etc.

>>Je commence à chercher une origine commune à tous ces symptômes épars, du fait de leur simultanéité frappante.

5) CONSEQUENCES :

Médicales (syndromes, allergies ou maladies ayant pu être déclenchés par l'intoxication) : gastrite, colopathie fonctionnelle, spasmophilie, intolérance au gluten, intolérance aux produits laitiers, candidose, forte carence en vitamine D...

Professionnelles :

Arrêt de travail : **non**

Perte d'emploi : **non**

Réorientation : **non**

Conséquences : **moins grande efficacité, difficultés de concentration, plus grande fatigue, sensible diminution horaire**

Sociales : **grandes difficultés financières malgré un travail à plein temps, pour cause de traitements onéreux et non-remboursés.**

Reconnaissance de travailleur handicapé : oui / **non**

Taux d'invalidité :

Prise en charge par une assurance privée : oui / **non**

Vie privée : vie sociale réduite à peau de chagrin pour toutes les raisons citées ci-dessus

6) TRAITEMENTS :

Avant le diagnostic de l'intoxication, avez-vous été orienté vers des psychologues / psychiatres ? **Oui, mais je n'y ai pas prêté attention car l'étiologie psychologique/psychiatrique n'était pas une hypothèse sérieuse dans mon cas.**
Avec quels effets ?

Date du diagnostic d'intoxication : **24-01-11**

Le diagnostic a-t-il été établi par un médecin : **oui / non**

Bénéficiez-vous actuellement d'un suivi médical pour votre intoxication : **oui / non**

Analyses probantes (nom du laboratoire, dates) : **-test de provocation DMPS, laboratoire MICROTRACE (valeurs hautes : mercure (63µg/g créa), plomb (55µg/g créa), arsenic (103µg/g créa), argent (4.84µg/g créa), baryum (9.4µg/g créa), nickel (11.36µg/g créa), manganèse (44.6µg/g créa), cuivre (887µg/g créa)**

Régime Sans Gluten, Sans Laitages : **oui / non**

Compléments (vitamines, minéraux, etc.) : **vitamine C, vitamine E, vitamine D, vitamines du groupe B, calcium, magnésium, sélénium, zinc, N-acétyl-cystéine, charbon activé...**

Produit Chélateur	dmps			
Forme (gélule/IV)	IV			
Dates ou Périodes	1/mois			

Autre traitement (précisez) : **anti-fongiques naturels pour soigner les infections/la digestion**

Efficacité :

-régime > **-40% des symptômes**

-compléments > **-25% des symptômes**

-chélation > **pas assez de recul, pour l'instant : améliorations au niveau de la sociabilité, du mental**

7) ENVIRONNEMENT FAMILIAL :

D'autres membres de votre famille souffrent-ils d'intoxications imputables au mercure ou à d'autres métaux ?

Lien de Parenté	Symptômes, maladies potentiellement corrélées	diagnostic d'intoxication	Traitement approprié	Effets du traitement
		Oui / non		
		Oui / non		
		Oui / non		

8) EXPRESSION LIBRE :

Compte tenu de mon parcours, et c'est le cas de nombreuses personnes, il n'existe aucun doute quand à l'origine des problèmes.

Dans le monde scientifique, les seuls qui ne doutent pas de la pertinence de l'utilisation du mercure à des fins thérapeutiques sont soit désinformés, soit négligents (ceci est un euphémisme). Les graves répercussions de l'exposition au mercure à de faibles doses sont pointées du doigt par des scientifiques tout à fait sérieux depuis des décennies, dans l'apathie générale.

De plus, les conditions dans lesquelles se déroulent bien souvent les soins dentaires exposent à des quantités de mercure qui ne peuvent pas être considérées comme de faibles doses. Les règles de sécurité très minimales énoncée par l'AFSSAPS ne sont pas respectées par les dentistes, qui sont maintenus dans l'ignorance et l'inconscience. Les médecins ne sont pas formés à reconnaître et soigner les maladies provoquées par ces pratiques douteuses. De très nombreux malades souffrent d'une intoxication au mercure sans le savoir. D'autres finissent par obtenir un diagnostic et doivent se soigner à leur propres frais, tandis que le mercure est distillé dans nos organismes au cours de soins qui sont remboursés par la sécurité sociale.

L'incrédulité feinte des autorités sanitaires est choquante et inappropriée, et **je souhaite vivement que les nombreux responsables soient très rapidement humiliés par la large diffusion des études scientifiques qu'ils cherchent à cacher depuis des années.**

Au passage, merci à NAMD pour son travail, en espérant que le nombre de témoignages récolté sera à la hauteur de l'ampleur du désastre sanitaire auquel nous avons à faire.

Julie.